Norwegian Ministry
of Foreign Affairs

UNFPA
Assurer les droits et les choix pour tous depuis 1969

Les bonnes pratiques du projet « Prévention et réponse aux violences sexuelles et basées sur le genre à Madagascar »

Financé par le Royaume du Norvège

JUILLET 2022

Introduction

LE PROJET VISAIT À RENFORCER LA RÉSILIENCE DES FEMMES, DES ADOLESCENTES, DES JEUNES FILLES ET DES SURVIVANTES DE VIOLENCES SEXUELLES ET BASÉES SUR LE GENRE (VSBG) À TRAVERS UNE RÉPONSE MULTISECTORIELLE INTÉGRÉE.

Face à la prévalence élevée des violences sexuelles et basées sur le genre à Madagascar, le Royaume de la Norvège et UNFPA se sont engagés à mettre en œuvre le projet « Prévention et réponse aux violences sexuelles et basées sur le genre à Madagascar » pour la période de décembre 2019 à décembre 2021 avec une extension jusqu'en juin 2022.

Tenant compte du contexte de COVID-19 ainsi que la sécheresse dans le Sud de Madagascar qui ont exacerbé les violences basées sur le genre, le projet a également contribué à renforcer les interventions pour soutenir les réponses à la COVID-19 et au KERE en vue d'aider la population à faire face aux défis y afférents.

Le projet a été mis en œuvre dans les régions suivantes : Atsimo Andrefana, Androy, Vatovavy Fitovinany, Analamanga. Les régions Anosy et Atsinanana ont été ajoutées pendant la période d'extension.

Le projet ayant un caractère multisectoriel impliquait plusieurs entités, à savoir le Ministère de la Justice, le Ministère de la Sécurité Publique; le Secrétariat d'Etat de la Gendarmerie Nationale; les Ministères en charge de la Population, de la protection sociale et de la Promotion de la femme, de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, de la Santé Publique; l'Association Fitia, le Men Engage,...

Les principales interventions menées se sont focalisées: **(i)** Activités de prévention des VSBG, **(ii)** Activités de prise en charge des cas de VSBG et **(iii)** Réinsertion socio-économique des survivants de VSBG.

Des résultats probants ont été obtenus et des changements sur la vie des bénéficiaires ont été constatés grâce à l'efficacité des stratégies adoptées. Celles-ci seront consolidées et capitalisées à travers ce document de compilation des bonnes pratiques.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Plus de 18 800 survivantes de VSBG ont bénéficié de prise en charge psychosociale, médicale et judiciaire à travers les structures de prise en charge et la ligne d'urgence 113.

Plus de 427 femmes ont été soutenues dans la mise en œuvre de leurs Activités Génératrices de Revenu (AGR).

4 250 kits de dignité distribués aux femmes vulnérables pour renforcer leur résilience et restaurer leur dignité.

Plus de 350 leaders communautaires, traditionnels, religieux et autorités locales se sont engagés dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

BONNE PRATIQUE 01

Renforcement de l'implication des hommes dans la prévention et la réponse aux violences sexistes et basées sur le genre à travers les "Groupes d'hommes sensibles au Genre"

12 groupes d'hommes sensibles au genre ont été mis en place dans les zones d'intervention du projet. Ainsi, **plus de 1 000 leaders d'influence** incluant les autorités et leaders communautaires sont **sensibilisés** sur la masculinité positive et **plus de 350 hommes** se sont **engagés** dans cette lutte.

Ceci a apporté des changements significatifs non seulement sur la vie de ces hommes mais aussi sur la vie en communauté.

Nicolas et Émile sont membres du groupe d'hommes à Toamasina, dans la partie Est de Madagascar. Ils militent contre la violence basée sur le genre à travers la sensibilisation de leurs pairs et des communautés. Pour eux, "La violence n'est pas une solution à aucun problème et les auteurs de violence doivent être arrêtés".

"Dans notre région, on rencontre un taux élevé de violences dont la majorité concerne les violences conjugales ; par exemple, une femme battue par son mari. Environ 5 sur 10 femmes subissent de violences.
J'ai le devoir de sensibiliser les hommes & toute la communauté sur la prévention de ce fléau",
a souligné André, Leader du Groupe d'hommes à Manakara.

"Engager les hommes dans les efforts de lutte contre les violences basées sur le genre est plus qu'indispensable pour atteindre nos trois résultats transformateurs"

les groupes d'hommes ont mené des séances de sensibilisation au niveau des communautés et notamment auprès des leaders communautaires afin de briser le silence et de faire respecter les droits de tout un chacun notamment des plus vulnérables : les femmes et les filles.

A Manakara, les stéréotypes négatifs à l'égard des femmes disant que les femmes sont des objets fragiles persistent toujours. Ceci accentue les violences faites aux femmes. Beaucoup de barrières culturelles sont également répandues dans la région et limitent l'autonomisation des femmes.

Formés sur les différentes thématiques et dotés de matériels et d'outils de sensibilisation, les membres du Groupe d'hommes de Manakara ont effectué des descentes sur terrain afin de sensibiliser la communauté sur l'égalité des droits et la complémentarité hommes-femmes dans le foyer et encourager la population à briser le silence autour des questions de VBG. Depuis le mois de janvier au mois de mai 2022, André et son équipe ont pu atteindre 05 villages et sensibiliser plus de 1 000 personnes.

"Après les séances de sensibilisation que nous avons menées, les communautés commencent à avoir des changements de comportement vis-à-vis des VBG et du mariage d'enfants qui est le plus pratiqué dans notre ethnie selon notre tradition. Nous continuons cette lutte jusqu'à ce que ces pratiques néfastes soient réduites, voire abandonnées de nos cultures.",
a témoigné Thomas, membre du Groupe d'hommes à Sakaraha

Histoire de Thomas:
https://madagascar.unfpa.org/fr/news/%E2%80%9Cje-suis-fier-de-ce-que-je-suis-devenu%E2%80%9D-thomas-membre-du-groupe-dhommes-sensibles-au-genre

1 *Membres du Groupe d'hommes de Toamasina devant le mur d'engagement*

2 *Membres du Groupe d'hommes de Manakara pendant une séance de sensibilisation*

3 *Membres du Groupe d'hommes de Sakaraha en train de mener un dialogue communautaire*

1

Pourquoi l'engagement des hommes est-il une bonne pratique dans la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG)?

Le groupe d'hommes est un groupe d'influence efficace pour faire respecter les droits des femmes et promouvoir l'égalité femmes - hommes.

A travers cet espace de discussion, les hommes changent eux-mêmes leurs comportements et peuvent influencer leurs pairs et les communautés en général.

Durant la mise en œuvre du projet:

- **12 groupes d'hommes** ont été mis en place;
- **plus de 1 000 leaders d'influence sensibilisés** sur la masculinité positive;
- **plus de 350 leaders se sont engagés** dans la prévention des VSBG.

BONNE PRATIQUE 02

Une bonne synergie des acteurs de prise en charge répondant aux besoins des bénéficiaires grâce à la mise en place du mécanisme de référencement

Depuis le mois de décembre 2019 au mois de juin 2022, **plus de 200 acteurs ont été formés** sur la gestion des cas de VSBG et le mécanisme de prise en charge. Ces acteurs regroupent tous les intervenants dans différents secteurs facilitant la prise en charge psychosociale, médicale et juridico-judiciaire suivant le besoin des bénéficiaires. Parmi eux, les intervenants sociaux, les officiers de police judiciaire, les magistrats, les médecins, les leaders communautaires, ...

Durant la période de mise en œuvre du projet, plus de 18 800 survivantes de VSBG ont bénéficié de prise en charge psychosociale, médicale et judiciaire à travers les structures de prise en charge et la ligne d'urgence 113.

Les différentes sessions de formation et les moyens de communication mis à leur disposition leur ont permis de comprendre les principes régissant la prise en charge des cas de VBG, leurs rôles respectifs et de mieux collaborer par la suite. La mise en place des Centres de Prise en Charge Intégrée (CPCI), disposant de services multisectoriels a renforcé cette collaboration et a rendu plus efficace la réponse aux VSBG dans les régions d'intervention.

La prise en charge des survivants de VSBG est un paquet de

services incluant la prise en charge sociale, juridico-judiciaire et médicale qui demande entre autres la mobilisation des acteurs multisectoriels suivant le type de services à dispenser.
La mise en place de plateforme de lutte contre les VBG offre un espace d'échanges et renforce le lien entre les acteurs, leur permettant de mieux répondre aux besoins des bénéficiaires d'une manière coordonnée.
A présent, des points focaux ont été mis en place en vue d'assurer et de faciliter la prise en charge holistique des bénéficiaires ; à savoir les médecins référents, les magistrats en charge des questions de VSBG, ...
Ces étapes ont donné des résultats tangibles et ont concrétisé la vision de **#NeLaisserPersonnedeCôté.**

A Manakara

Plus de 100 cas de VSBG ont été pris en charge au niveau du Centre de Prise en Charge Intégrée, de mois de janvier au mois de juin 2022. Ces cas ont été en grande partie, référés par les acteurs communautaires notamment les membres du groupe d'hommes.

Hanitra, Intervenante Sociale

"Nous ne travaillons pas tout seul tant au niveau de l'identification des cas de VSBG qu'en matière de prise en charge. Nous travaillons avec le groupe d'hommes, la Brigade Féminine de Proximité, les médecins et les autres acteurs. Beaucoup de nos bénéficiaires sont de ce fait satisfaits de nos services et ont pu jouir par la suite de leurs droits"

A Toamasina

La plateforme de lutte contre les VSBG facilite le circuit de prise en charge des survivants de VSBG. De plus, les moyens de communication dont on a été doté les acteurs de prise en charge (membres de cette plateforme) leur ont permis de réagir en temps réel et de rester toujours en contact.
Le fort engagement des acteurs clés et leur collaboration ont permis d'assurer une prise en charge intégrée aux survivants de VSBG comme Meva, l'une de nos bénéficiaires à Toamasina.

Meva est une jeune fille de 17 ans, enceinte d'environ 7 mois et demi. Elle a quitté son village (à plus de 100 km de Toamasina) pour rejoindre le père de son enfant en ville mais a été malheureusement, abandonnée par le monsieur.

Grâce à meilleure collaboration entre les acteurs locaux, Meva a pu accoucher en toute sécurité son enfant et a pu jouir de ses droits fondamentaux. N'ayant aucun domicile, elle a été placée au centre d'accueil d'urgence en attendant son rétablissement et son rapatriement.

2

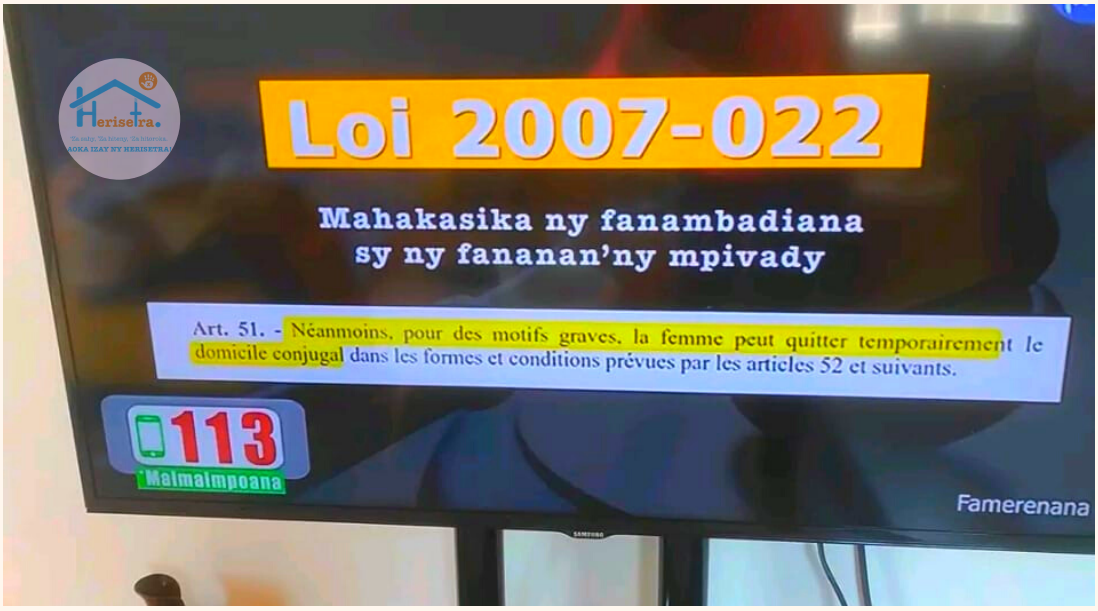
Pourquoi la bonne synergie des acteurs est-elle une bonne pratique dans la prise en charge des cas de VSBG?

LLe mécanisme de référencement mis en place a pu renforcer la synergie des actions de prise en charge intégrée (psychosociale, médicale, juridique et judiciaire) des survivants des violences sexuelles et basées sur le genre par les différents acteurs.
La dotation de matériels de communication aux acteurs a beaucoup facilité la communication entre les acteurs et a accéléré le traitement des dossiers entre les services.

Cette bonne synergie des acteurs permet de répondre en temps réel aux besoins des bénéficiaires étant donné que les services de prise en charge ne se limitent seulement pas sur la prise en charge psychosociale.

Ces acteurs multisectoriels à savoir les magistrats, officiers de police judiciaire, médecins, et intervenants sociaux ont bénéficié de formation sur la gestion des cas de VSBG, le cadre légal ainsi que sur les principes régissant la prise en charge des cas de VSBG, ont pris connaissance de leurs leurs rôles respectifs et réagissent dans ce sens.

BONNE PRATIQUE 03



L'utilisation des médias et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTICs) a permis d'atteindre davantage de bénéficiaires

La violence sexuelle et basée sur le genre pourrait toucher toutes les catégories de personnes quelque soient leur classe sociale, responsabilité... La lutte contre ce fléau est également l'affaire de tous et requiert la prise de responsabilité de tout un chacun.

Afin de contribuer à l'atteinte de zéro violence basée sur le genre, les médias et les nouvelles technologies de l'information et de la communication restent des outils permettant d'atteindre un plus grand nombre de personnes. Dans le cadre de ce projet, une émission dénommée: **"Herisetra teboka"**, traduit littéralement «stop aux violences » a été conçue et diffusée. sur la chaîne nationale ayant une couverture nationale et sur les réseaux sociaux (page facebook Herisetra Teboka) **en vue de sensibiliser et mobiliser le grand public sur la lutte contre les VSBG.**

Les mesures de confinement dû à la pandémie de Covid-19 ont limité l'accèsdes bénéficiaires aux services de prise en charge des VSBG. D'où la mise en place de la ligne verte 813 permettant d'offrir des services gratuits de counseling à distance. Cette ligne verte 813 efficace a été convertie en ligne d'urgence 113 à partir d'avril 2021 pour continuer l'offre des services.

L'émission "herisetra teboka" a permis de toucher plus de 20 000 personnes réparties dans toutes les régions de Madagascar

Durant la mise en œuvre du projet, l'émission "Herisetra teboka" **a touché plus de 20 000 personnes réparties dans toutes les régions de Madagascar** en fournissant des informations sur les VSBG .

Différents sujets ont été discutés lors de l'émission et ont fait intervenir des spécialistes en la matière. Des témoignages des survivants ont été également insérés dans le programme.

L'émission a fait aussi connaitre au grand public les services disponibles et le mécanisme de prise en charge des VSBG. Chaque fin d'année, des concours de sketch sont organisés afin d'évaluer l'impact de l'émission sur les auditeurs et en vue de conserver le caractère interactif de l'émission.

En 2021, Bernardin Heriniaina a participé à ce concours et a remporté la première place. Il a montré dans son œuvre la manifestation des violences domestiques et a sensibilisé la communauté sur la lutte contre ce fléau: https://www.facebook.com/112301273813224/posts/445854067124608/?flite=scwspnss

La ligne verte 813 a contribué à la prise en charge de plus de 18 800 cas de violences sexuelles et basées sur le genre, notamment durant la pandémie de Covid-19

La ligne verte 813 ne se limite seulement pas aux informations sur les VSBG; elle constituait une mesure d'accompagnement des services de prise en charge au niveaux des différentes structures compétentes surtout en temps de Covid-19.

Formées sur la gestion des cas de VSBG, 29 répondants ont été formés et équipés de matériels informatiques et de communication dans l'accomplissement de leurs tâches.

Ces efforts ont permis de contribuer à la **prise en charge de plus de 18 800 cas de VSBG;** du mois de décembre 2019 au mois de juin 2022

Bodo Patricia est parmi les répondants de la ligne verte 813, elle est consciente que les filles et les femmes ne doivent pas être laissées derrière particulièrement en période de crise comme la pandémie de covid-19 favorisant, selon elle, les violences domestiques à Madagascar..

« Une partie des souffrances des victimes est dégagée quand on les écoute, il y a des moments où ma conversation avec une victime de violence dure 30 minutes. J'aime mon travail et je donnerai le temps qu'il faut à l'écoute et aux conseils pour que chaque victime puisse se soulager et se libérer », affirme-t-elle.

3

Pourquoi l'utilisation des médias et les NTICs constitue-t-elle une bonne pratique dans la lutte contre les VSBG?

Avec la pandémie de Covid-19, la prévalence des VBG a connu une augmentation et les canaux de communication de masse restent un outil pratique dans campagne de sensibilisation contre ce fléau.

D'où, la diffusion de l'émission "herisetra teboka" ou "stop aux VBG" sur les chaînes à grande audience et sur les réseaux sociaux tels que Facebook, qui a permis de sensibiliser **plus de 20 000 personnes.**

Tenant compte de la situation de Covid-19 limitant l'accès des bénéficiaires aux services de prise en charge, la ligne d'urgence 113 a permis de soutenir les survivants en offrant des services gratuits de counseling à distance. Durant la mise en œuvre du projet, **plus de 18 800 cas de VSBG ont été soutenus à travers cette plateforme et autres structures de prise en charge.**

Sahia mitory

ANTSOY NY

BONNE PRATIQUE 04

Autonomisation économique des femmes à travers l'accompagnement des femmes bénéficiaire de formation en Activité Génératrice de Revenu à se constituer en association ou à être des associées

UNFPA, dans son mandat contribue à l'atteinte de zéro violence basée sur le genre. Pour ce faire, la stratégie d'autonomisation économique des femmes reste incontournable afin de développer l'estime de soi, la confiance en soi et restaurer la dignité.

En général, les femmes formées ont eu une appréciation positive de la formation et la plupart d'entre elles ont pu effectivement démarrer et développer une activité génératrice de revenu. Parmi les filières proposées, la couture, la cuisine et la pâtisserie ont été les plus choisies par les bénéficiaires . Pour Tuléar, elles se sont regroupées en association ou travaillent ensemble. Cela représente une plateforme pour être complémentaires et se partager les opportunités,

Plus de 390 femmes ont été soutenues dans la mise en œuvre de leurs Activités Génératrices de Revenu.

“Leur vie a changé, elles en témoignent…”

Nirina, Lova et Soa nos bénéficiaires à Tuléar nous confirment ces affirmations. Elles se sont rencontrées à la formation et ont toutes la même situation, ayant subi de violence économique. Elles ont décidé de collaborer ensemble et ont ouvert un mini-restaurant en mettant en commun leurs fonds de départ et en capitalisant les kits de démarrage qui leur ont été offerts ; où elles offrent un large choix de pâtisseries, snacks et de plats à leur clientèle. Actuellement, elles sont très fières de ce qu’elles sont devenues et sont financièrement autonomes.

Leur Histoire: https://madagascar.unfpa.org/fr/news/leur-vie-chang%C3%A9-elles-en-temoignent-nirina-lova-soa-de-tul%C3%A9ar

’Je peux maintenant aider mes parents en retour. Ils sont tellement fiers de moi. Ceux qui se sont moqués de moi avant, viennent même acheter des petits gâteaux ici”, **disait Soa**.

Quant à Nirina et Lova, la scolarisation de leurs enfants ainsi que la constitution de plus d’économies sont les plus grandes valeurs ajoutées :

“Certes, je n’ai plus besoin de pension alimentaire de la part du père de mes enfants, je peux m’occuper toute seule d’eux. Mais je voudrais juste qu’il prenne ses responsabilités en tant que père”, **nous confie Lova**.

” Avoir bénéficié de la formation en couture participe à l’épanouissement personnel…”

Abandonnée sans aucune ressource par son compagnon, Victorine est mère célibataire. Ayant à cœur de vivre confortablement et d'assurer son épanouissement et celui de son enfant, Victorine était serveuse dans un petit restaurant pour subvenir à ses besoins quotidiens. Survivante de violence économique, elle a bénéficié des cours de coupe et couture à Tuléar.

"Cette formation m'a beaucoup aidé à retrouver l'équilibre. Je reçois au moins une dizaine de commande chaque semaine. Maintenant je gère mon temps et je peux m'occuper convenablement de mon enfant. Je gagne plus qu'avant et je suis vraiment contente de ce qui m'arrive”, **a témoigné Victorine**

Son Histoire: *https://madagascar.unfpa.org/fr/news/leur-vie-chang%C3%A9-elles-en-t%C3%A9moignent-victorine-tul%C3%A9ar*

“L’autonomisation économique des femmes restaure leur dignité et contribue à la lutte contre l'exclusion sociale''

Pendant de nombreuses années, Marie Claire, une femme vivant avec handicap, a subi d’exclusion sociale et a toujours essayé d’améliorer sa vie et d’être autonome. Elle fait de la couture, de la broderie et du crochet dans le district de Tsihombe, au Sud de Madagascar où elle réside et vend ses produits sur le marché pour gagner de l'argent.

Au fil des ans, elle n'a jamais reçu de soutien de personne, mais elle ne s'est pas laissée décourager. Elle a toujours continué ses activités.

Grace aux interventions de UNFPA et de ses partenaires dans la région, Marie Claire a pu participer au programme de renforcement des capacités en couture. Elle a bénéficié aussi de kits de démarrage tels que la machine à coudre et fer à repasser. Cet appui l’a poussé d’aller de l’avant.

“Je remercie UNFPA et la Norvège de m’avoir soutenu dans mes activités génératrices de revenu. Maintenant, mes activités s'améliorent et Je ressens moins de stigmatisation et de violence. Je peux assurer un avenir meilleur à mon enfant car ces matériels sont également un héritage qui lui est destiné'', **disait Marie Claire**

4

Pourquoi l'autonomisation économique des femmes est-elle une bonne pratique dans la lutte contre les VSBG?

A Madagascar, les femmes et les filles sont les plus touchées par les VSBG malgré les efforts qui ont été entrepris par les différentes structures œuvrant dans ce domaine.

Leur autonomisation économique est parmi la stratégie efficace pour leur résilience étant donné que de nombreuses femmes élèvent toutes seules leurs enfants.

Dans le cadre du projet, UNFPA avec l'appui financier du Royaume de Norvège **a soutenu plus de 390 femmes dans la mise en œuvre de leurs activités génératrices de revenu** à travers le programme de renforcement des capacités et la dotation en kits de démarrage. Parmi les filières proposées, la couture, la cuisine et la pâtisserie ont été les plus choisies par les bénéficiaires étant des activités permettant de générer rapidement des revenus.

“ Le programme de renforcement des capacités en AGR contribue à la réalisation du plein potentiel des jeunes et à la lutte contre les grossesses précoces...”

Anitah a pu être sauvée du mariage d'enfants et dirige maintenant sa petite boutique à Berary, Ambovombe. Elle a bénéficié de formation en pâtisserie et cuisine avec l'appui de UNFPA dans le cadre du projet financé par le Royaume de Norvège.

"Sans hésitation, j'ai participé à la formation en pâtisserie et cuisine car je crois que cette opportunité va m'aider atteindre mes objectifs.

Ayant bénéficié des ustensiles de cuisine, j’ai mis en place mon propre atelier. Je reçois des commandes en ligne à part la vente directe pour avoir plus de bénéfices. J’investis les gains ; d’une part dans l’achat des autres matériels qui me semblent nécessaires pour mes activités, d’autre part dans mes études. Je crois fermement qu’un jour mon projet d’ouvrir un grand restaurant se réalisera”, **témoigne Anitah**

Son Histoire: *https://madagascar.unfpa.org/fr/news/anitah-nous-les-filles-nous-sommes-fortes*

BONNE PRATIQUE 05

Mise en place de la Brigade Féminine de Proximité

La mise en place de la Brigade Féminine de Proximité dès le début du projet en 2019 a permis d'amplifier les actions de sensibilisation, de prévention et de réponses aux violences sexuelles et basées sur le genre au sein des forces de sécurité et au sein de la communauté:

- L'implication des femmes policières dans la gestion des cas de violence facilite le dialogue avec la victime qui porte plainte

- Les sensibilisations réalisées directement au sein de la communauté (dans les écoles, dans les marchés communaux, ...) ont fortement contribué à briser le silence sur la violence basée sur le genre et à accroître le nombre de dénonciation et de signalement.

L'efficacité de cette Brigade dans les zones pilote a convaincu le gouvernement à mettre à l'échelle l'approche. Actuellement, 9 Brigades Féminines de Proximité sont opérationnelles dans tout Madagascar, dont 4 mises en place pendant la mise en oeuvre du projet, et 1 en cours de mise en place.

Document de bonnes pratiques sur le projet financé par le Royaume de Norvège

"Ensemble, la marche continue vers l'atteinte de zéro violence basée sur le genre et pratique néfaste..."